

**PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION
DE GAZ NATUREL À SAGUENAY**

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

L'Association des étudiantes et étudiants en affaires publiques et communautaires –

School of Community and Public Affairs Students Association (SCPASA –

AÉÉAPC)

22 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto,

En tant qu'étudiantes et étudiants de l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia, nous nous opposons au projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay.

Nos études se concentrent sur l'analyse des politiques publiques; c'est pourquoi nous considérons qu'il est de notre devoir de signaler que l'approbation de ce projet et son financement à même les fonds publics seraient un très mauvais choix de politique publique pour le Québec. À titre de représentant de la population québécoise, le gouvernement du Québec doit baser ses décisions sur le bien-être à long terme de celle-ci. Or, dans un contexte de crise climatique, ce projet constitue une menace pour l'avenir du Québec, dans la mesure où il mettrait en danger nos écosystèmes et augmenterait considérablement nos émissions de gaz à effet de serre. Ce projet va à l'encontre des engagements du Québec dans la lutte contre les changements climatiques.

Nous sommes conscients que la présente consultation du BAPE se penche uniquement sur l'usine de liquéfaction. Les promoteurs du projet le divisent ainsi en sections, fort probablement dans l'espoir que les recommandations du BAPE ne tiennent compte que des impacts environnementaux de l'usine, et non du projet dans son ensemble. Or, une analyse plus juste de la situation doit reconnaître que de permettre la construction de cette usine, c'est d'ouvrir la voie à l'ensemble du projet : de l'extraction du gaz naturel en

Alberta (fait à 85 % par le procédé extrêmement polluant de fracturation hydraulique¹), en passant par son transport dans un gazoduc à travers des centaines de kilomètres de forêts québécoises, jusqu'à sa livraison et utilisation aux quatre coins du globe, grâce à des centaines de gigantesques méthaniers. Dans un esprit de transparence et d'honnêteté intellectuelle, nous pressons les commissaires de considérer les émissions de gaz à effet de serre du projet sur toute sa durée de vie, de son extraction à sa combustion par des consommateurs. Ne prendre en compte que les émissions produites en sol québécois par l'usine est une omission malhonnête qui ne reflète pas le danger réel du projet. Que les gaz soient émis en Alberta, en Ontario, au Québec ou en Chine, le résultat est le même : ils s'accumulent dans l'atmosphère de la planète et contribuent à son réchauffement, qui nous affectera tous. Selon le GIEC, le méthane, le gaz en jeu dans ce projet, contribue 87 fois plus à l'effet de serre que le CO₂ sur 20 ans². Le projet « émettra 7 millions de tonnes de GES par an, c'est-à-dire qu'il annulera en une seule année tous les efforts de réduction de GES du Québec depuis 1990 »³. D'autant plus que ce chiffre de 7 millions est contesté, certains calculs le faisant monter jusqu'à 72 millions⁴! Une chose est certaine : ce projet est un recul inacceptable. C'est une insulte aux efforts monumentaux déployés par les Québécoises et Québécois dans les luttes environnementales qu'ils ont menées depuis 30 ans.

¹ É. Morin. « GNL Québec: la fracturation hydraulique inévitable » *Le Quotidien*, 30 janvier 2020, <https://www.lequotidien.com/actualites/gnl-quebec-la-fracturation-hydraulique-inevitable-d9f0cbddbf3ac4e93a36cc934a3d2001>

² The Intergovernmental Panel on Climate Change, « Anthropogenic and Natural Radiative Forcing », *Climate Change 2013: The Physical Science Basis*. Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA, pp. 659–740, 2013.

³ J. Greener et L. Sauvé. « Le projet GNL Québec doit être rejeté » *Le Devoir*, 3 juin 2019, <https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/555880/le-projet-gnl-quebec-doit-etre-rejete>

⁴ Coalition Fjord. « GNL / Gazoduc » <https://coalitionfjord.com/2020/01/10/gnl-gazoduc/>

Non seulement est-il fallacieux de prétendre que le gaz naturel est une énergie de transition, mais les prétentions des promoteurs selon lesquelles leur produit viendrait remplacer le charbon dans d'autres pays n'ont aucune base. De l'admission même des promoteurs lors des audiences, aucun contrat ou garantie de ce remplacement n'existe. En outre, avec une offre grandissante et une demande décroissante sur le marché pour le gaz naturel, il est plus probable que ce dernier vienne, au contraire, remplacer des sources d'énergies renouvelables⁵.

Le 27 septembre 2019, des centaines de milliers de personnes à travers la province ont manifesté pour de plus fortes mesures contre les changements climatiques. Nous ne pouvons imaginer pire réponse à cette requête que l'approbation et le financement public du projet de GNL Québec. Cette semaine, plus de 300 000 étudiantes et étudiants, provenant de 48 associations (dont la nôtre) demandaient le rejet du projet de GNL Québec dans son ensemble⁶. Nous vous implorons, chers commissaires, de penser d'abord à notre avenir, nous qui devons vivre avec les impacts de la crise climatique, aggravée par des projets à intérêts privés comme cette usine. Nous espérons que les arguments *poudre aux yeux* qui vous sont présentés en faveur de ce projet ne vous feront pas perdre de vue les 16 principes de la Loi sur le développement durable, sensés guider vos recommandations. Car il nous apparaît comme une évidence même que le projet de complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay et les projets qui y sont liés constituent une atteinte à plusieurs de ces principes, en particulier ceux de protection de

⁵A. Ruel-Manseau. « 40 économistes sonnent l'alarme contre GNL Québec » *La Presse*, 15 octobre 2019, <https://www.lapresse.ca/actualites/2019-10-15/40-economistes-sonnent-l-alarme-contre-gnl-quebec>

⁶C. Gobert. « En colère, les étudiants de la province rejettent GNL Québec » *Métro*, 22 octobre 2020, <https://journalmetro.com/actualites/national/2538573/en-colere-les-etudiants-de-la-province-rejettent-gnl-quebec/>

l'environnement, de qualité de vie, de prévention, de précaution, de préservation de la biodiversité et de respect de la capacité de support des écosystèmes.

Dans l'espoir que vous répondrez à notre appel,

L'Association des étudiantes et étudiants en affaires publiques et communautaires –
School of Community and Public Affairs Students Association (SCPASA – AÉÉAPC)